

## Chambre des Représentants

SESSION 1966-1967.

8 DÉCEMBRE 1966.

### PROJET DE LOI

modifiant la loi du 28 mars 1952 sur la police  
des étrangers.

### EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

La réalisation de la libre circulation des personnes inscrites aux articles 3 et 48 à 66 du Traité qui a institué la Communauté Economique Européenne est un des éléments qui doivent, selon son article 2, « promouvoir un développement harmonieux des activités économiques dans l'ensemble de la Communauté, une expansion continue et équilibrée, une stabilité accrue, un relèvement accéléré du niveau de vie et des relations plus étroites entre les Etats qu'elle réunit ».

Le Conseil de la Communauté Economique Européenne a arrêté à ce titre diverses mesures dont l'exécution sur le plan réglementaire a été assurée notamment par l'arrêté royal du 21 décembre 1965, relatif aux conditions d'entrée de séjour et d'établissement des étrangers en Belgique.

En ce qui concerne la directive du 25 février 1964 pour la coordination des mesures spéciales aux étrangers en matière de déplacement et de séjour et justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique et de santé publique (*Journal officiel des Communautés européennes*, n° 56, du 4 avril 1964), il est apparu qu'une loi était requise pour la mise en œuvre de son article 9 parce que celui-ci allait au-delà du prescrit actuel de la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers.

Cette disposition se lit en effet :

« 1. En l'absence de possibilités de recours juridictionnels ou si ces recours ne portent que sur la légalité de la décision ou s'ils n'ont pas d'effet suspensif, la décision de

## Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1966-1967.

8 DECEMBER 1966.

### WETSONTWERP

tot wijziging van de wet van 28 maart 1952 op de  
vreemdelingenpolitie.

### MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De verwezenlijking van het vrije verkeer van personen, ingeschreven in de artikelen 3 en 48 tot 66 van het Verdrag waarbij de Europese Economische Gemeenschap is ingesteld is een van de bestanddelen die, volgens artikel 2, « de harmonische ontwikkeling van de economische activiteit binnen de gehele Gemeenschap, een gestadige en evenwichtige expansie, een grotere stabiliteit, een toenemende verbetering van de levensstandaard en nauwere betrekkingen tussen de in de Gemeenschap verenigde Staten » moeten bevorderen.

De Raad van de Europese Economische Gemeenschap heeft te dien einde verscheidene voorzieningen getroffen waarvan de bestuursrechtelijke uitvoering onder meer tot stand kwam door het koninklijk besluit van 21 december 1965 betreffende de voorwaarden waaronder vreemdelingen België mogen binnenkomen, er verblijven en er zich vestigen.

Met betrekking tot de richtlijn van 25 februari 1964 voor de coördinatie van de voor vreemdelingen geldende bijzondere maatregelen ten aanzien van verplaatsing en verblijf, die gerechtvaardigd zijn uit hoofde van de openbare orde, de openbare veiligheid en de volksgezondheid (*Publikatieblad van de Europese gemeenschappen*, n° 56, van 4 april 1964) is het gebleken dat voor de uitvoering van artikel 9 een wet is vereist daar dit artikel uitgaat boven het huidige voorschrift van de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie.

Die bepaling luidt immers als volgt :

« 1. Bij ontstentenis van mogelijkheden van gerechtelijk beroep of indien dit beroep slechts betrekking heeft op de wettigheid van het besluit of indien dit beroep geen

refus de renouvellement du titre de séjour ou la décision d'éloignement du territoire d'un porteur d'un titre de séjour n'est prise par l'autorité administrative, à moins d'urgence, qu'après avis donné par une autorité compétente du pays d'accueil devant laquelle l'intéressé doit pouvoir faire valoir ses moyens de défense et se faire assister ou représenter dans les conditions de procédure prévue par la législation nationale.

» Cette autorité doit être différente de celle qualifiée pour prendre la décision de refus de renouvellement du titre de séjour ou la décision d'éloignement.

» 2. Les décisions de refus de délivrance du premier titre de séjour ainsi que les décisions d'éloignement avant toute délivrance d'un tel titre sont soumises, à la demande de l'intéressé, à l'examen de l'autorité dont l'avis préalable est prévu au § 1. L'intéressé est alors autorisé à présenter en personne ses moyens de défense à moins que des raisons de sûreté de l'Etat ne s'y opposent. »

1. En tant qu'il y a lieu désormais de permettre aux ressortissants des pays de la C.E.E. de demander la révision d'une décision administrative qui leur refuserait le droit de séjour ou qui leur enjoindrait de quitter le pays avant la reconnaissance de ce droit, celui-ci s'entend chaque fois dans le même sens que le permis d'établissement prévu par l'article 2, C, de la loi du 28 mars 1952, l'article premier du projet de loi qui vous est soumis accorde à ces étrangers la faculté de faire examiner leur situation par une commission consultative.

Pour la composition de celle-ci, exemple a été pris sur celle instituée par l'article 10 de la loi, à cette différence qu'il a été jugé préférable de faire appel, pour siéger aux côtés du magistrat et de l'avocat qui la composent, à un fonctionnaire du Ministère des Affaires étrangères plutôt qu'à une personne s'occupant ou s'étant occupée d'œuvres d'assistance aux réfugiés. Sur le plan considéré, il ne semble pas en effet qu'une telle spécialisation soit requise; la participation d'un fonctionnaire du département chargé de nos relations avec les pays étrangers et du respect des traités a paru mieux indiquée.

2. Quant à la mise à exécution de la première partie de l'article 9 de la directive, la législation actuelle sur la police des étrangers lui offre un cadre tout indiqué, moyennant la modification que l'article 2 du projet tend à apporter à l'article 5 de la loi du 28 mars 1952. Il aura pour effet qu'aucun arrêté d'expulsion ne pourra être pris à charge d'un ressortissant d'un pays de la C.E.E. ou d'un membre de sa famille qui ferait partie de son ménage sans que n'ait été pris l'avis de la Commission consultative déjà existante.

3. Dans le même ordre d'idées, il convient d'observer que la Convention européenne d'établissement, signée à Paris le 13 décembre 1955, est entrée en vigueur le 23 février 1965 et qu'elle contient en son article 3 une disposition fort proche de celle de l'article 9, 1<sup>o</sup>, de la directive de la C.E.E.

Bien que l'article 2 de la loi du 24 mars 1961 portant approbation de cette Convention fasse dès à présent devoir au Ministre de la Justice de prendre l'avis de la Commission consultative des étrangers avant de proposer l'expulsion

opposant une objection, le refus de renouvellement du titre de séjour ou la décision d'éloignement du territoire d'un porteur d'un titre de séjour n'est prise par l'autorité administrative, à moins d'urgence, qu'après avis donné par une autorité compétente du pays d'accueil devant laquelle l'intéressé doit pouvoir faire valoir ses moyens de défense et se faire assister ou représenter dans les conditions de procédure prévue par la législation nationale.

» Cette autorité doit être différente de celle qualifiée pour prendre la décision de refus de renouvellement du titre de séjour ou la décision d'éloignement.

» 2. Les décisions de refus de délivrance du premier titre de séjour ainsi que les décisions d'éloignement avant toute délivrance d'un tel titre sont soumises, à la demande de l'intéressé, à l'examen de l'autorité dont l'avis préalable est prévu au § 1. L'intéressé est alors autorisé à présenter en personne ses moyens de défense à moins que des raisons de sûreté de l'Etat ne s'y opposent. »

1. In zover voortaan aan de onderdanen van de E.E.G.-landen de gelegenheid wordt gegeven de herziening te vragen van een administratieve beslissing waarbij hun recht van verblijf in het land wordt geweigerd of waarbij hun wordt bevolen het land vóór de erkenning van dat recht te verlaten, — dit laatste wordt telkens verstaan in dezelfde zin als de vestigingsvergunning bedoeld in artikel 2, C, van de wet van 28 maart 1952 — verleent artikel 1 van het U voorgelegde ontwerp van wet aan die vreemdelingen de mogelijkheid hun toestand door een commissie van advies te laten onderzoeken.

Die commissie werd samengesteld naar het voorbeeld van die ingesteld bij artikel 10 van de wet, met dit verschil dat het verkieslijk werd geacht naast de magistraat en de advocaat een ambtenaar van het Ministerie van Buitenlandse Zaken zitting te laten nemen, veeleer dan een persoon die zich bezighoudt of beziggehouden heeft met inrichtingen voor hulp aan vluchtelingen. Een zodanige specialisatie leek op het hier beschouwde vlak niet nodig; beter is het dat een ambtenaar van het departement dat belast is met onze buitenlandse betrekkingen en waakt voor de inachtneming van de verdragen, zijn medewerking verleent.

2. Voor de uitvoering van het eerste gedeelte van artikel 9 van de richtlijn biedt de huidige wetgeving op de vreemdelingenpolitie een geschikte grond, mits wijziging van artikel 5 van de wet van 28 maart 1952 zoals door artikel 2 van dit ontwerp wordt voorgesteld. Het gevolg zal zijn dat geen enkel besluit tot uitzetting meer zal kunnen worden genomen tegen een onderdaan van een E.E.G.-land of een lid van zijn familie die van zijn gezin deel uitmaakt, zonder dat het advies van de reeds bestaande Commissie van advies werd ingewonnen.

3. In hetzelfde verband moet worden opgemerkt dat artikel 3 van het Europees Vestigingsverdrag dat ondertekend werd te Parijs op 13 december 1955 en van kracht werd op 23 februari 1965, een bepaling inhoudt die grote gelijkenis vertoont met artikel 9, 1<sup>o</sup>, van de richtlijn van de E.E.G.

Hoewel artikel 2 van de wet van 24 maart 1961 houdende goedkeuring van dat Verdrag reeds aan de Minister van Justitie oplegt het advies van de Commissie van advies voor vreemdelingen in te winnen alvorens de uitzetting van

d'un de ses bénéficiaires (soit actuellement les Allemands, les Danois, les Grecs, les Italiens et les Norvégiens), il a été jugé pratique d'énoncer également cette obligation dans le projet qui vous est soumis, en tant qu'elle concernait des ressortissants de pays ayant ratifié la Convention. La dernière partie de l'article 2 n'y a pas d'autre fin.

A la fin de son avis du 16 mars 1966 sur le projet de loi, avis dont il a été tenu compte jusqu'ici, le Conseil d'Etat a estimé souhaitable qu'intervint l'abrogation expresse de deux arrêtés pris par le Directoire exécutif les 4 nivôse et 12 germinal an V et concernant les passeports des étrangers arrivant en France.

Ces arrêtés, dont l'un est d'ailleurs complémentaire de l'autre, constituent des mesures prises pour l'exécution de l'article 9 de la loi du 23 messidor an III. Comme cette dernière disposition a été expressément abrogée par la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers, il apparaît superflu de prononcer également l'abrogation des arrêtés en question que nous considérons comme acquise.

*Le Ministre de la Justice,*

P. WIGNY.

een begunstigde (thans de Duitsers, de Denen, de Grieken, de Italianen en de Noren) voor te stellen, werd het praktisch geacht die verplichting ook neer te leggen in het U voorgelegde ontwerp, voor zover zij onderdanen betrof van landen die het Verdrag hebben bekrachtigd. Dit is geschied in het tweede deel van artikel 2.

De Raad van State eindigt zijn advies van 16 maart 1966 over het ontwerp van wet, met hetwelk tot hertoe rekening werd gehouden, met de overweging dat het wenselijk is de twee besluiten van het « Directoire exécutif » van 4 nivôse jaar V en van 12 germinal jaar V betreffende de paspoorten van de vreemdelingen die Frankrijk betreden, uitdrukkelijk op te heffen.

Deze besluiten, die trouwens elkaar aanvullen, zijn uitvoeringsmaatregelen van artikel 9 van de wet van 23 messidor jaar III. Daar laatstgenoemde bepaling uitdrukkelijk opgeheven werd door de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie, lijkt de opheffing van genoemde besluiten overbodig te zijn; wij oordelen dat deze vaststaat.

*De Minister van Justitie,*

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 11 mars 1966, d'une demande d'avis sur un projet de loi « modifiant la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers », a donné le 16 mars 1966 l'avis suivant :

##### Observation générale.

Tandis que la commission instituée par l'article 10 de la loi du 28 mars 1952 comprend une personne choisie par l'étranger sur une liste établie par arrêté royal, cette personne est remplacée, dans la commission prévue par le projet, par un fonctionnaire du Ministère des Affaires étrangères, nommé par le Roi.

Si la présence d'un fonctionnaire au sein de la commission peut être considérée comme conciliable avec la directive du 25 février 1964, laquelle a entendu assurer l'indépendance de cette commission, c'est à la condition expresse que ce fonctionnaire ne soit soumis, ni aux instructions, ni aux ordres hiérarchiques du pouvoir exécutif, dans l'exercice du pouvoir spécial qui lui est confié en la matière.

##### Examen des articles.

###### Article 1<sup>er</sup>.

L'article 3bis et l'article 10bis devraient faire l'objet de deux articles distincts du projet.

A l'article 3bis (nouveau), par souci de concordance avec le texte néerlandais et en conformité avec le texte de la directive, il y a lieu d'écrire : « toute décision d'éloignement du territoire de cet étranger... ».

L'alinéa 2 de cet article pourrait être mieux rédigé comme suit :

« La présente disposition s'applique également à tout étranger qui, appartenant à la famille du ressortissant précité... »

A l'article 10bis, il y a lieu d'omettre à l'alinéa 1<sup>er</sup> les mots « de la présente loi » et de rédiger l'alinéa 4 de la façon suivante :

« Les dispositions de l'article 10, alinéas 5 à 9, sont applicables à la deuxième commission consultative des étrangers. »

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 11<sup>e</sup> maart 1966 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot wijziging van de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie », heeft de 16<sup>e</sup> maart 1966 het volgend advies gegeven :

##### Algemene opmerking.

Tot de commissie, ingesteld bij artikel 10 van de wet van 28 maart 1952, behoort een lid dat door de vreemdeling gekozen wordt uit een bij koninklijk besluit vastgestelde lijst; in de commissie die het ontwerp bedoelt in te stellen, komt daarvoor een door de Koning benoemde ambtenaar van het Ministerie van Buitenlandse Zaken in de plaats.

Kan de aanwezigheid van een ambtenaar in die commissie geacht worden bestaanbaar te zijn met de richtlijn van 25 februari 1964, die beoogde de onafhankelijkheid van die commissie te verzekeren, dan is het alleen onder de uitdrukkelijke voorwaarde, dat die ambtenaar in de uitoefening van de hem terzake opgedragen bijzondere bevoegdheid noch aan de onderrichtingen, noch aan de hiërarchische bevelen van de uitvoerende macht onderworpen is.

##### Onderzoek van de artikelen.

###### Artikel 1.

Aan artikel 3bis en artikel 10bis zouden in het ontwerp twee afzonderlijke artikelen gewijd moeten worden.

Terwille van de overeenstemming met de Nederlandse tekst en overeenkomstig de tekst van de richtlijn, leze men in de Franse tekst van het nieuwe artikel 3bis : « ... toute décision d'éloignement du territoire de cet étranger... ».

Het tweede lid van dit artikel kan beter als volgt worden gelezen :

« Deze bepaling is mede van toepassing op iedere, tot de familie van evengenoemde onderdaan behorende vreemdeling die deel uitmaakt... »

In artikel 10bis, eerste lid, schrappe men de woorden « van deze wet »; het vierde lid leze men als volgt :

« Het bepaalde in artikel 10, vijfde tot negende lid, is van toepassing op de tweede commissie van advies voor vreemdelingen. »

En conséquence, le texte suivant est proposé pour le projet :

« Article 1<sup>er</sup>. — Un article 3bis, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers :

» Article 3bis. — ... (comme au projet, sous réserve de l'observation ci-dessus)... »

#### Article 2.

A l'article 5 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

A. — L'alinéa 1<sup>er</sup>, 8°, est remplacé par la disposition suivante :

« 8° L'étranger ressortissant d'un Etat-membre de la Communauté économique européenne et tout étranger qui, appartenant à la famille de ce ressortissant, fait partie de son ménage ou vit sous son toit. »

B. — L'alinéa 1<sup>er</sup> est complété par la disposition suivante :

« 10° L'étranger qui, de nationalité danoise, grecque ou norvégienne, a deux ans de résidence continue dans le Royaume. »

#### Article 3.

Un article 10bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Article 10bis. — ... (comme au projet, sous réserve de l'observation ci-dessus)... »

..

Le *Recueil de la législation générale en vigueur en Belgique* contient, en matière d'entrée d'étrangers sur le territoire du Royaume, des textes qui, sans avoir été abrogés expressément, sont devenus sans objet : ce sont les arrêtés du Directoire exécutif du 4 nivôse an V (Rec. n° 204) et du 12 germinal an V (Rec. n° 214).

L'abrogation expresse de ces textes est souhaitable et le projet devrait être complété par un article 4 rédigé comme suit :

« Article 4. — Sont abrogés :

» 1° l'arrêté du Directoire exécutif du 4 nivôse an V qui prescrit des mesures relatives aux passeports des étrangers arrivant en France ;

» 2° l'arrêté du Directoire exécutif du 12 germinal an V additionnel à celui du 4 nivôse an V concernant les passeports des étrangers arrivant en France. »

Le chambre était composée de

MM. :

G. HOLOYE, conseiller d'Etat, président ;

G. VAN BUNNEN,

J. MASQUELIN, conseillers d'Etat ;

P. DE VISSCHER,

J. ROLAND, assesseurs de la section de législation ;

G. DE LEUZE, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. G. VAN BUNNEN.

Le rapport a été présenté par M. E. JOACHIM, auditeur général.

*Le Greffier,*

(s.) G. DE LEUZE.

*Le Président,*

(s.) G. HOLOYE.

Pour expédition délivrée au Ministre de la Justice.

Le 30 mars 1966.

*Le Greffier du Conseil d'Etat,*

Overeenkomstig de gemaakte opmerkingen wordt voor het ontwerp de volgende lezing voorgesteld :

« Artikel 1. — In de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie wordt een artikel 3bis ingevoegd, luidend als volgt :

» Artikel 3bis. — ... (zoals in het ontwerp) ... »

#### Artikel 2.

In artikel 5 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. — Het eerste lid, 8°, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« 8° De vreemdeling die onderdaan is van een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap en iedere tot de familie van die onderdaan behorende vreemdeling die deel uitmaakt van zijn gezin of bij hem inwoont. »

B. — Het eerste lid wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« 10° De vreemdeling van Deense, Griekse of Noorse nationaliteit, die twee jaar onafgebroken in het Rijk heeft verbleven. »

#### Artikel 3.

In dezelfde wet wordt een artikel 10bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Artikel 10bis. — ... (zoals in het ontwerp, onder voorbehoud van de hierboven gemaakte opmerking) ... »

..

De « *Recueil de la législation générale en vigueur en Belgique* » bevat ter zake van het binnenkomen van vreemdelingen op 's Rijks grondgebied, teksten die, zonder uitdrukkelijk opgeheven te zijn, inhoudloos zijn geworden : het zijn de besluiten van het « Directoire exécutif » van 4 nivôse jaar V (Rec. n° 204) en van 12 germinal jaar V (Rec. n° 214).

Aangezien het wenselijk is die teksten uitdrukkelijk op te heffen, vult men het ontwerp aan met een artikel 4 als volgt :

« Artikel 4. — Opgeheven worden :

» 1° het besluit van het « Directoire exécutif » van 4 nivôse jaar V, waarbij maatregelen worden voorgeschreven betreffende de paspoorten van de vreemdelingen die Frankrijk betreden ;

» 2° het besluit van het « Directoire exécutif » van 12 germinal jaar V houdende aanvulling van dat van 4 nivôse jaar V betreffende de paspoorten van de vreemdelingen die Frankrijk betreden. »

De kamer was samengesteld uit

de HH. :

G. HOLOYE, Staatsraad, voorzitter ;

G. VAN BUNNEN,

J. MASQUELIN, Staatsraden ;

P. DE VISSCHER,

J. ROLAND, bijzitters van de afdeling wetgeving ;

G. DE LEUZE, adjunct-greffier, greffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. G. VAN BUNNEN.

Het verslag werd uitgebracht door de H. E. JOACHIM, auditeur-generaal.

*De Griffier,*

(get.) G. DE LEUZE.

*De Voorzitter,*

(get.) G. HOLOYE.

Voor uitgifte afgeleverd aan de Minister van Justitie.

De 30<sup>e</sup> maart 1966.

*De Griffier van de Raad van State,*

R. DECKMYN.

## PROJET DE LOI

BAUDOUIN, ROI DES BELGES.

*A tous, présents et à venir, SALUT.*

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Justice est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

### Article 1<sup>er</sup>.

Un article 3bis, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers :

« Art. 3bis. — Le refus de délivrance du permis d'établissement à l'étranger ressortissant d'un Etat-membre de la Communauté Economique Européenne, de même que toute décision d'éloignement du territoire de cet étranger avant la délivrance de ce titre sont soumis, à la demande de l'intéressé, à l'examen de la commission consultative prévue à l'article 10bis.

» La présente disposition s'applique également à tout étranger qui, appartenant à la famille du ressortissant précité, fait partie de son ménage ou vit sous son toit. »

### Art. 2.

A l'article 5 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

A. — L'alinéa 1<sup>er</sup>, 8<sup>o</sup>, est remplacé par la disposition suivante :

« 8<sup>o</sup> L'étranger ressortissant d'un Etat-membre de la Communauté Economique Européenne et tout étranger qui, appartenant à la famille de ce ressortissant, fait partie de son ménage ou vit sous son toit. »

B. — L'alinéa 1<sup>er</sup> est complété par la disposition suivante :

« 10<sup>o</sup> L'étranger qui, de nationalité danoise, grecque ou norvégienne, a deux ans de résidence continue dans le Royaume. »

### Art. 3.

Un article 10bis, rédigé comme suit est inséré dans la même loi :

« Art. 10bis. — Il est institué une deuxième commission consultative des étrangers chargée de donner avis au Ministre de la Justice dans les cas prévus à l'article 3bis.

» Elle est composée de trois membres :

- » 1<sup>o</sup> un magistrat effectif ou honoraire qui en assumera la présidence;
- » 2<sup>o</sup> un avocat ayant dix ans d'inscription au tableau de l'Ordre des avocats;

## WETSONTWERP

BOUDEWIJN, KONING DER BELGEN,

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.*

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Justitie is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

### Artikel 1.

In de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie wordt een artikel 3bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 3bis. — De weigering van afgifte van de vestigingsvergunning aan een vreemdeling die onderdaan is van een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap, alsmede ieder besluit tot verwijdering van het grondgebied van die vreemdeling vóór de afgifte van een dergelijk document, worden op verzoek van betrokkene ter behandeling voorgelegd aan de in artikel 10bis bedoelde commissie van advies.

» Deze bepaling is mede van toepassing op iedere, tot de familie van evengenoemde onderdaan behorende vreemdeling die deel uitmaakt van zijn gezin of bij hem inwoont. »

### Art. 2.

In artikel 5 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. — Het eerste lid, 8<sup>o</sup>, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« 8<sup>o</sup> De vreemdeling die onderdaan is van een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap en iedere tot de familie van die onderdaan behorende vreemdeling die deel uitmaakt van zijn gezin of bij hem inwoont. »

B. — Het eerste lid wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« 10<sup>o</sup> De vreemdeling van Deense, Griekse of Noorse nationaliteit, die twee jaar onafgebroken in het Rijk heeft verbleven. »

### Art. 3.

In dezelfde wet wordt een artikel 10bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 10bis. — Er wordt een tweede commissie van advies voor vreemdelingen ingesteld, belast met het geven van advies aan de Minister van Justitie in de gevallen bepaald bij artikel 3bis.

» Zij bestaat uit drie leden :

- » 1<sup>o</sup> een gewoon of eremagistraat die er het voorzitterschap van waarneemt;
- » 2<sup>o</sup> een advocaat met tien jaar inschrijving op het tableau van de Orde van advocaten;

» 3° un fonctionnaire du Ministère des Affaires étrangères.

» Les membres effectifs et leurs suppléants sont nommés pour trois ans par le Roi.

» Les dispositions de l'article 10, alinéas 5 à 9, sont applicables à la deuxième commission consultative des étrangers. »

Donné à Bruxelles, le 28 novembre 1966.

» 3° een ambtenaar van het Ministerie van Buitenlandse Zaken.

» De gewone en de plaatsvervangende leden worden door de Koning benoemd voor drie jaar.

» Het bepaalde in artikel 10, vijfde tot negende lid is van toepassing op de tweede commissie van advies voor vreemdelingen. »

Gegeven te Brussel, 28 november 1966. .

# BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

*Le Ministre de la Justice,*

VAN KONINGSWEGE :

*De Minister van Justitie,*

P. WIGNY.